

Ces expériences préfigurent l'union prolétarienne dans la lutte qu'il faudra développer partout pour renverser la bourgeoisie et construire une société nouvelle.

En Bretagne et partout en France, les travailleurs fourbissent leurs armes pour un prochain essor de l'offensive ouvrière que la décadence bourgeoise rend inévitable.

Ici et là sont faites de multiples expériences sont faites qui, partant des acquis de 68, les dépassent par la richesse de l'initiative ouvrière qui s'y déploie.

Ces expériences pour le moment sont dispersées.

Mais les petits ruisseaux font les grandes rivières. Leur existence nous garantit que ce qui a fait défaut en 68 (un dense réseau de comités ouvriers sur le territoire), sera à l'ordre du jour dans les affrontements de classe qui se préparent.

Le pouvoir aux conseils ouvriers

Nous ne savons pas à l'avance la physionomie concrète que prendra en France la "lutte finale" entre prolétariat et bourgeoisie. Ce que nous connaissons par contre, ce sont les tâches essentielles dont les travailleurs et leurs avant-gardes devront en tout état de cause s'acquitter pour assurer le dénouement favorable de la crise. Nous les avons résumées dans le manifeste :

- La grève générale doit être organisée sinon elle dépérit. Dans chaque usine des comités de grève doivent être élus par les travailleurs syndiqués et non syndiqués réunis en assemblée générale quotidienne. Les comités de grève se coordonnent entre eux au niveau local, régional; national...

- Les comités de grève doivent prendre contact avec la population laborieuse des villes et des campagnes, en favorisant la création de comités de quartier, de localité, qui peuvent assurer le soutien matériel aux grévistes, prendre en charge l'approvisionnement des usines occupées et mener à bien une série de tâches d'administration locale.

- Pour résister aux tentatives d'intimidation patronale et aux premières incursions des bandes armées du pouvoir, la classe ouvrière organise son autodéfense. Les premiers piquets de grève en s'équipant deviennent milice ouvrière. Les milices ouvrières en se coordonnant et se centralisant, constituent les premiers régiments de l'armée prolétarienne qui garantira la victoire de la révolution.

- Le dense réseau de ces comités de grève, de quartier, de localité, de lycée, de faculté, protégé par les milices prolétariennes se dresse face au pouvoir vacillant de la bourgeoisie comme un autre pouvoir naissant, instituant une situation momentanée de DOUBLE POUVOIR: d'un côté la vieille machine

